



Perspectives pour le continent africain : Futur géant économique ou non ?

Centre d'Observation Economique et de Recherche pour l'Expansion de l'Economie et le Développement des Entreprises, 2011

Source : <http://www.coe-rexecode.fr/public/Analyses-et-previsions/Documents-de-travail/L-Afrique-est-elle-un-futur-geant-economique>

Tags: Economie | Afrique | Perspectives |

Le présent rapport retrace les perspectives économiques du continent africain à l'horizon 2050.

D'après les projections démographiques des Nations Unies, entre 2010 et 2050, la population africaine atteindrait 2,2 milliards d'individus, soit 25% de la population mondiale. Les plus forts coefficients d'accroissement se concentreraient au Niger, à l'Ouganda, en Somalie, au Burkina Faso et en Tanzanie. La jeunesse de la population africaine constituerait un atout fondamental au moment où le monde serait caractérisé par le vieillissement. En 2050, la population africaine en âge de travailler devrait être multipliée par 2,4. Le continent africain deviendrait ainsi le principal pourvoyeur d'actifs disponibles pour le travail.

A l'horizon 2050, le continent africain deviendrait le principal pourvoyeur d'actifs disponibles pour le travail.

L'accroissement de la population africaine s'accompagnerait d'une hausse importante de la population urbaine. Toutefois, le taux d'urbanisation en Afrique ne serait que de 61,5% en 2050, soit le taux le plus faible de la planète. Cette urbanisation rapide et désorganisée de l'Afrique s'opérerait dans un contexte de faibles investissements en infrastructures et où l'économie informelle resterait importante et concernerait, selon le rapport, environ 70 % de la population active.

Le rapport fait état également des insuffisances de l'Afrique en termes d'accroissement des revenus, avec un PIB par habitant (PIBH), actuellement de 2.600 dollars US en PPA, qui ne pourrait augmenter que de 3 % par an d'ici 2050. A ce rythme, le PIBH en Afrique serait l'équivalent du PIBH de la Chine prévu en 2013, soit un retard de 37 ans par rapport à la Chine.

Par ailleurs, le rapport souligne que l'Afrique dispose de ressources sous-exploitées, qui pourraient constituer des moteurs de croissance dans les années à venir. Le continent possède 15,5 % de la surface mondiale de terres arables et le rythme de progression de ces terres est le plus élevé du monde (0,9 % par an en moyenne, contre 0,1 % à l'échelle mondiale). Toutefois, l'agriculture reste très traditionnelle et le manque de moyens affecte négativement la productivité qui ne s'accroît que de 2,3 % par an depuis 1995.

Concernant l'énergie, l'Afrique possédait en 2009 8,2 % des réserves mondiales de pétrole et 8 % de celles de gaz. Les produits pétroliers constituent 60 % de la production africaine d'énergie, contre 21 % pour le gaz. Si le rythme d'extraction de 2010 se maintient, il restera environ 30 années de production pour le pétrole et 70 ans pour le gaz. La production de ses ressources énergétiques reste, toutefois, très concentrée sur un nombre limité de pays : à eux seuls, l'Algérie, l'Afrique du Sud, le Nigeria, l'Angola et la Libye représentent 77 % de la production du continent.